

## August Wilhelm von Schlegel an Guillaume Favre Coppet, 07.06.1815

<i>Empfangsort</i>	Genf
<i>Anmerkung</i>	Empfangsort erschlossen.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Bibliothèque de Genève
<i>Signatur</i>	Ms. suppl. 968, f. 39r-40v
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	2 S., hs. m. U.
<i>Bibliographische Angabe</i>	Adert, Jules: Mélanges d'histoire littéraire par Guillaume Favre. Avec des lettres inédites d'Auguste-Guillaume Schlegel et d'Angelo Mai. Bd. 1. Genf 1856, S. LXXXVII.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-19]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-19/letters/view/4805">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-19/letters/view/4805</a> .

Coppet, ce 7 juin 1815.

Monsieur,

Je vous renvoie votre Ammien avec beaucoup de remerciements. Permettez-moi de garder encore un peu les éditions d'Ulphilas et Junius. Je tâche d'approfondir les énigmes de cette langue, mère de la nôtre, ou plutôt la même à la distance de quatorze siècles. Vous m'avez fourni d'excellents renseignements sur la littérature gothique. J'y ajouterai quelques notices que j'ai trouvées depuis.

Le diplôme gothique trouvé à Naples, et expliqué par Ihre, est un contrat de vente; il a été gravé dans les *Papyri Diplomatici* de l'abbé Marini, publiés à Rome en 1805, dans l'imprimerie de la Propagande.

Quelques fragments dans cette langue, trouvés dans la bibliothèque de Wolfenbüttel, ont été publiés par un Allemand nommé Knittel. Tout cela doit aussi se trouver dans l'édition d'Ulphilas par Zahn, laquelle, à ce qu'il paraît, est la plus complète de toutes.

B. Aldrete, *del Origen y principio de la lengua castellana*, 1606, 4°, doit contenir des échantillons d'écriture gothique. Ce livre existerait-il par hasard dans la bibliothèque de Genève?

Lambecius parle de manuscrits en caractère toletan ou gothique dans la bibliothèque de Vienne. Ils y auront été apportés ou d'Italie ou d'Espagne par Charles V et son frère

Il paraît que les Goths se sont beaucoup mêlés d'écrire. L'Anonyme de Ravenne ne cite pas moins de trois écrivains de cette nation qui avaient écrit sur la géographie des Gaules: Athanaridus, Heldebaldus et Marcomir. Ces ouvrages étaient-ils composés en latin ou en langue gothique? Il ne le dit pas; mais la dernière supposition me paraît plus probable, parce que rien de tout cela ne nous est parvenu. Des livres écrits dans une langue devenue inintelligible devaient nécessairement se perdre.

Je pense, après tout, que dans l'étymologie des langues romanes, en y comprenant le français, on doit beaucoup plus recourir au gothique qu'on ne l'a fait jusqu'ici.

Ces temps orageux ne sont pas favorables aux études; cependant je trouve que c'est le seul moyen de se distraire pour quelques instants de mille pensées pénibles. Je souhaite fort que nous ayons assez de calme pour que je puisse venir passer quelques jours à Genève; mais je ne l'espère guère. J'ai de beaux livres indiens que je vous montrerai si vous venez nous voir ici.

Tout à vous,

SCHLEGEL.